



GETTY IMAGES, REBEKAH GODDARD/LA TROMPETTE

Intronisation de la première femme archevêque dans l'Église anglicane, un « rêve pour les wokistes »

- Sam Livingston
- [30/03/2026](#)

Mercredi, Sarah Elizabeth Malallie a été officiellement intronisée 106e archevêque de Canterbury. Elle est la première femme à occuper cette fonction en ses 1 400 ans d'histoire.

- Le *New York Times* a qualifié l'événement d'historique. L'Église d'Angleterre le qualifiait d'espoir. La *Trompette* appelle cela un symptôme de la maladie terminale de l'institution.

Symbolisme : Malallie a été installée lors d'une cérémonie comprenant un clergé aux cheveux roses, des chants œcuméniques et un apparat qui ressemblait, selon un observateur, à un « rêve fiévreux pour les wokistes ».

La libéralisation en cours de l'Église d'Angleterre a également été soulignée en octobre lorsque son chef, le roi Charles III d'Angleterre, s'est rendu au Vatican et a prié avec le pape dans la chapelle Sixtine. C'était la première fois qu'un monarque britannique le faisait depuis que l'Église d'Angleterre s'était séparée de Rome 500 ans plus tôt. Le roi Charles a également déclaré, avant de devenir roi, qu'il voulait être un « défenseur de la foi » au sens large plutôt qu'au sens d'une seule religion, faisant allusion au serment du couronnement.

- L'Église d'Angleterre avait une affluence hebdomadaire de plus d'un million en 1980. Ce chiffre est désormais tombé en dessous de 700 000 dans un pays de 68 millions d'habitants.
- Dans le même temps, les conversions de catholiques romains sont en forte hausse. Le *New York Times* a rapporté cette semaine que les évêques des États-Unis tentent de comprendre l'origine d'une vague de nouveaux convertis, dont la cohorte la plus prononcée est celle des adultes âgés de 18 à 35 ans.

Cérémonie solennelle : La cérémonie d'intronisation avait toute la gravité d'une production théâtrale. Mais il ne s'agit pas d'une fiction. L'Église d'Angleterre s'effondre et le Royaume-Uni s'effondre avec elle.

- Pendant des décennies, l'Église d'Angleterre a recherché la pertinence en suivant les tendances sociétales à la mode. La nomination de l'archevêque Malallie, ancienne professionnelle de santé, est présentée comme la solution à ces décennies de déclin. Mais ce « nouveau départ » n'est en fait qu'un virage spectaculaire de l'Église pour qu'elle ressemble plus à la société, et non l'inverse.

L'Église d'Angleterre rejette carrément l'enseignement du Nouveau Testament de la Sainte Bible, dans 1 Timothée 2 : 12 : « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ... ».

Avertissement de la prophétie biblique : « Ceux qui conduisent ce peuple l'égarent, et ceux qui se laissent conduire se perdent » (Ésaïe 9 : 15).

L'Église d'Angleterre reflète le caractère national de l'Angleterre. Lorsque même l'Église de la nation rejette la Parole de Dieu, la nation est coupée de Lui. Le Royaume-Uni n'est pas seulement en difficulté sur le plan politique ou militaire ; il est perdu sur le plan spirituel. Une femme archevêque de Canterbury n'est pas à l'origine de cet état spirituel désastreux, mais elle en est l'un des symptômes les plus évidents.